



La feuille & la griffe

numéro 2 / septembre 2015

ÉDITO /

Partenariat

INFO RÉSEAUX /

Bouquetin, Vison, Lynx

ZOOM /

Le Rat des moissons

ACTUALITÉS /

Colloques, PNA écureuil à ventre rouge



Écureuil roux

UNE COLLABORATION AU BÉNÉFICE DES MAMMIFÈRES

Depuis 2010 la Société française pour l'étude et la protection des mammifères (SFEPM) a signé une convention cadre avec l'Office national des forêts afin d'œuvrer conjointement à la connaissance, la sauvegarde et la conservation des Mammifères dans les forêts publiques.

Ce document concrétise des relations partenariales plus anciennes, tant pour la Société que pour ses associations membres.

En effet, structure nationale agréée au titre de la protection de la nature, la SFEPM coordonne et soutient les actions d'étude et de protection régionales et locales en relation avec le ministère chargé de l'écologie. Forte seulement d'environ 500 membres individuels, son activité repose essentiellement sur le travail de terrain de la quarantaine d'associations adhérentes réparties dans presque toutes les régions. Ses groupes thématiques ont notamment œuvré récemment à la rédaction (et parfois l'animation) de plans nationaux d'actions (Chiroptères, Vison d'Europe, Loutre d'Eurasie, Desman des Pyrénées), du rapportage sur le statut des espèces listées par la directive Habitats - Faune - Flore et de dossiers sur des espèces dont le statut de conservation était mal connu comme le Campagnol amphibie (*Arvicola sapidus*) ou le Rat des moissons (*Micromys minutus*).

Outre des actions locales et ce bulletin d'information, qui présente des actualités sur quelques Mammifères de France, la collaboration avec l'Office

national des forêts a été particulièrement concrétisée par l'inventaire des Chiroptères de Martinique et de Guyane.

La convention cadre, qui a été reconduite en 2013, pourrait susciter d'autres collaborations, à charge pour chacun d'émettre des propositions qui seront discutées par le comité de suivi lors de sa réunion annuelle.

Stéphane Aulagnier
Président de la SFEPM



Desman des Pyrénées

Liste des membres du comité de pilotage

SFEPM

Stéphane Aulagnier
Président
stephane.aulagnier@toulouse.inra.fr

Patrick Haffner
haffner@mnhn.fr

François Moutou
francoismoutou@orange.fr

ONF

Patrice Hirbec
Chargé de mission
partenariats
patrice.hirbec@onf.fr

Laurent Tillon
Chargé de mission faune
Animateur du réseau
mammifères
laurent.tillon@onf.fr

Véronique Vinot
Chef de projet
veronique.vinot@onf.fr

Contact réseau mammifères ONF

DIRECTION GÉNÉRALE

Laurent Tillon
01 40 19 80 38

ALSACE
Stéphane Oger
03 89 46 82 04

Frédéric Preisemann
03 88 97 61 71

BOURGOGNE & CHAMPAGNE-ARDENNE

Samuel Courtaut
03 25 92 49 61

Pierre Gathelier
03 80 90 88 02

Frédéric Malgouyres
03 80 93 20 62

Damien Nicolas

Dominique Zabinski
03 26 21 89 28

CENTRE-OUEST - AUVERGNE-LIMOUSIN

Thomas Darnis
04 71 64 45 04

Sandrine Farny
02 99 27 20 57

Thierry Gautrot
02 38 67 36 31

Guy Le Reste
02 96 43 03 50

Cyrille Le Bihan
04 70 47 23 55

Pascal Maillet
02 47 57 99 91

Eric Massardier
04 73 70 65 59

Info réseau

BOUQUETIN DANS LES PYRÉNÉES

En août 2014, une vingtaine de bouquetins ibériques (*Capra pyrenaica*) ont été relâchés dans deux endroits du Parc National des Pyrénées, au dessus de Caunterets dans les Hautes-Pyrénées et en Ariège. Il s'agit de l'aboutissement d'un long processus visant à réintroduire cette espèce dans la chaîne après la disparition du dernier individu en janvier 2000. Ces animaux devraient être rejoints par d'autres dès septembre 2014 puis en 2015 afin d'assurer un noyau fondateur suffisamment étoffé pour garantir les meilleures chances de succès à cette opération.

Les premiers animaux viennent de la Sierra Guadarrama, communauté de Madrid. Les sources devraient se diversifier pour les réintroductions suivantes.

Parallèlement et de manière indépendante, la revue scientifique américaine Science, dans son numéro du 11 avril 2014 a publié un petit article étonnant. Une équipe espagnole de Saragosse, Aragon, essaie de cloner le dernier individu des Pyrénées, la femelle morte en 2000 dont elle a récupéré le cadavre. Des implantations d'ovules de chèvre dont le noyau



Bouquetin des Pyrénées

a été remplacé par un noyau cellulaire du bouquetin, ont été tentées chez des chèvres domestiques. A ce jour, il ne semble pas que des cabris de bouquetins soient encore venus au monde mais on sait que le taux de réussite de telles opérations reste très faible et que le taux de survie des individus obtenus, quand cela réussit, n'est pas très élevé. Et il n'est pas encore précisé très clairement ce qu'il en adviendrait.

Contacts :

François Moutou, Afssa

PLAN DE RESTAURATION DU VISON D'EUROPE

Voilà déjà plus d'une douzaine d'années que la SFEPM s'intéresse de près au Vison d'Europe (*Mustela lutreola*). Le premier salarié engagé par la société l'avait été pour animer le premier plan de restaura-

tion (PNA). Malheureusement, en 2014, on ne peut pas dire que les choses se soient améliorées. La situation de l'espèce, en France comme dans le reste de sa répartition, de plus en plus réduite et de plus en plus morcelée, continue de se dégrader. Pourtant l'espèce est prioritaire au niveau européen et notre pays se doit de prendre des mesures adéquates. Un troisième Plan National d'Action devrait voir le jour, dont le projet de texte a été rédigé par la SFEPM. A ce jour, il ne semble pas que la DREAL à qui la responsabilité en incombe ait vraiment pris la mesure de l'enjeu.



Vison d'Europe

Contacts :

François Moutou, Afssa

LYNX DANS LES VOSGES : FINI ?

En 2013 on a célébré les 30 ans du retour du Lynx boréal (*Lynx lynx*) dans les Vosges. Pourtant les échos reçus du massif depuis quelques années n'étaient pas très encourageants même si le discours et les chiffres officiels tendaient à écarter tout pessimisme. En 2014, on peut annoncer que la population réintroduite dans le courant des années 1980 et ses descendants ont probablement complètement disparu, la plupart des individus ayant été tués. La seule bonne nouvelle est le projet LIFE dans le Palatinat, donc côté Allemagne, qui devrait consister à réintroduire une vingtaine de lynx au nord du massif vosgien. Une des ambitions de ce projet est de permettre aux animaux du Jura et de ce massif de pouvoir communiquer. La présence de lynx dans les Vosges représente donc un maillon important de cette démarche. Espérons que les collègues allemands auront plus de chance et d'influence que leurs contreparties françaises.



Lynx d'Europe

Contacts :

François Moutou, Afssa

Zoom

LE RAT DES MOISSONS

Le rat des moissons (*Micromys minutus Pallas 1771*) est le plus petit rongeur d'Europe, son poids moyen étant de 8 g, soit l'équivalent de deux morceaux de sucre ! Sa queue légèrement préhensile, les doigts de ses pattes antérieures adaptés à la saisie des fines tiges et sa légèreté expliquent l'aisance du rat des moissons à se déplacer dans la végétation herbacée et dans les roseaux, de feuilles en feuilles. Bien qu'il ne soit pas forestier, on peut le trouver dans les broussailles, dans les lisières, ainsi que dans les clairières, du moment que la strate herbacée est suffisamment dense et qu'elle comporte de grandes herbes, nécessaires à la fabrication des fameux nids en boule de l'espèce. Le rat des moissons a d'abord été associé aux champs de céréales par les naturalistes du 19^e et du début du 20^e siècle, mais en réalité son habitat originel est constitué par les groupements de macrophytes qui se développent dans les zones humides.

Malheureusement, la dégradation de ces écosystèmes et l'intensification des pratiques agricoles depuis le milieu du 20^e siècle ont entraîné le déclin du rat des moissons dans de nombreuses régions d'Europe.

Fort de ces constats, la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères (SFPEM) a souhaité préciser le statut du rat des moissons en France en lançant une enquête nationale en 2013 auprès des associations naturalistes et du grand public. Un premier bilan fait état de 10364 données récoltées, mais certains départements sont encore mal couverts. La carte ci-dessous montre les départements où aucune donnée postérieure à 1984 n'a été récoltée (en rouge) et où les données sont anormalement rares par rapport à la période avant 1984 (en jaune).

Ainsi, sous réserve des dernières données à récolter, il semblerait que le rat des moissons ne soit pas menacé en France. La synthèse de l'enquête est prévue pour l'automne 2015 et d'ici là, toutes vos observations sont précieuses ! Les habitats forestiers de cette espèce, en particulier, sont peu prospectés et ces données sont très intéressantes.

N'hésitez pas à envoyer vos observations (commune _ n°INSEE _ date _ objet (individu vivant, nid, ossements) _ observateur) à la SFPEM www.sfepm.org, ou directement à moi-même.

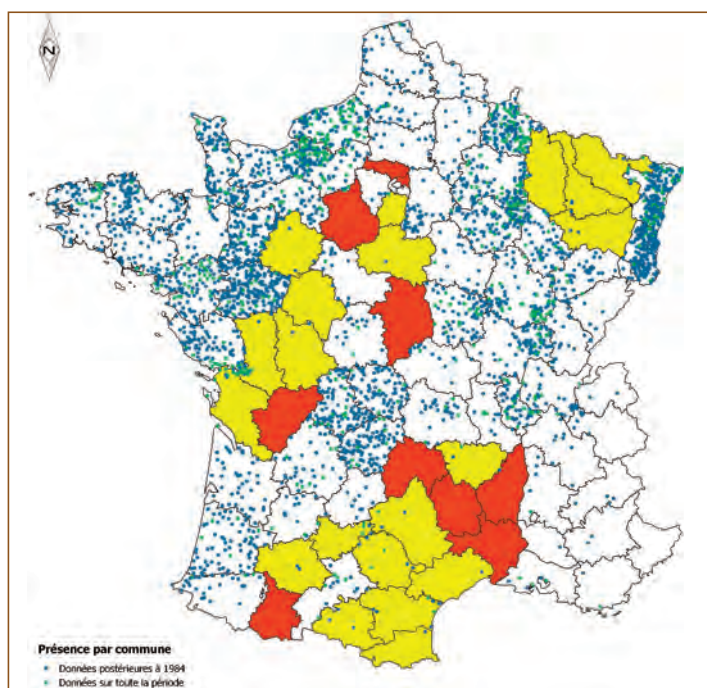
Merci à tous !



Rat des moissons sur un phragmite



Nid de rat des moissons



Contacts réseau mammifères ONF (suite)

CORSE

Muriel Tiger
04 95 52 32 77

FRANCHE-COMTÉ

Franck Basset
03 84 86 89 06

Benjamin Mous
03 84 52 10 92

Stéphan Paillard
03 81 44 48 83

Alice Zimmermann
03 84 58 12 71

IDF NORD-OUEST

Benoît Bocquet
01 75 18 40 01

Alexandre Butin
01 64 22 16 76

Catherine Deck
01 60 74 68 54

Gwenaël Landais
02 33 30 41 90

Sandrine Milano
01 60 74 68 63

LORRAINE

Franck Finot
06 11 39 34 88

Jean-Charles Raynaud
03 83 74 41 65

Damien Serrate
03 83 39 05 20

MÉDITERRANÉE

Isabelle Bassi
04 67 04 66 72

Philippe Favre
04 92 78 64 41

Jérémy Garin

Jean-Christophe Gattus
04 92 53 19 21

Boris Guérin
04 66 45 94 97

Vincent Parmain
04 68 05 65 10

Olivier Vinet
04 66 65 63 12

RHÔNE-ALPES

Sylvain Ducruet
04 79 28 09 16

Sébastien Laguet
04 79 25 96 80

Nathalie Sachet
04 50 18 65 82

Contacts :
Fabrice Darinot,
Coordinateur de l'enquête
Rat des moissons pour la SFPEM

Contacts réseau mammifères ONF (suite)

SUD-OUEST

Laure Bourraqui-Sarre
05 34 09 82 11

Christophe Coutiéras
05 56 73 81 47

Bernard Devaux
05 53 53 52 97

Rose-Marie Gonzalez
05 62 95 58 25

Florence Loustalot-Forest
05 62 44 20 49

Actu

Plan national de lutte relatif à l'écureuil à ventre rouge

L'écureuil à ventre rouge (*Callosciurus erythraeus*), originaire d'Asie, a été introduit sur le Cap d'Antibes (Alpes-Maritimes) à la fin des années 1960. Compte tenu de son aire de répartition encore restreinte (1800 ha), de son impact tant écologique qu'économique et surtout des mesures non spécifiques prises par les résidents pour limiter cet écureuil exotique (piégeage, tir et empoisonnement), un plan national de lutte a été initié par le Ministère en charge de l'écologie.

L'arrêté préfectoral du 30 mars 2012 précise les modes d'intervention (tir, piégeage) et identifie les intervenants (lieutenant de louveterie, piégeurs agréés, gardes-chasse particuliers) placés sous le contrôle de l'ONCFS. Seuls les opérateurs, tous bénévoles, ayant suivi une formation (15 personnes formées en 2012) sont habilités à intervenir sur le terrain.

L'arrêté porte sur la période allant du 30 mars 2012 au 31 décembre 2014, date à laquelle un bilan de l'opération sera dressé. D'après les résultats obtenus, le mode et les stratégies d'intervention seront redéfinis pour la période 2015-2018.

Le plan de lutte appliqué depuis juin 2012 vise en priorité à contenir l'expansion de cet écureuil. Les interventions se sont ainsi principalement déroulées sur la limite nord de son aire de répartition, au sud de l'autoroute A8. Fin 2013, environ 700 écureuils à ventre rouge ont été prélevés, sur un effectif total estimé à 3000 individus.

Pour en savoir plus sur le plan de lutte, voir le site <http://ecureuils.mnhn.fr>

Contacts : J.-L. Chapuis, B. Pisanu (MNHN, Paris),
O. Gerriet (MNHN et MHN-Nice)



© F. Moutou, Afssa

Écureuil à ventre rouge

38^e colloque Francophone de Mammalogie

Les mammifères exotiques (envahissants) : état des lieux et actions ?

Pour la première fois, le colloque annuel francophone de la Société française pour l'étude et la protection des mammifères (SFPEM) se déroulera en Aquitaine. Le 38^e colloque aura lieu du 9 au 11 octobre 2015 à l'Entrepôt des Jalles au Haillan (33185), au sein de Bordeaux Métropole et sera organisé par l'association Cistude Nature.

La thématique sera : les mammifères exotiques (envahissants) : état des lieux et actions ?

Les espèces exotiques sont reconnues comme l'une des causes majeures de perte de la biodiversité à l'échelle mondiale. La France (DOM-COM compris) et les pays frontaliers n'ont pas échappé aux introductions et à l'expansion d'espèces exotiques. Qu'en est-il aujourd'hui pour le groupe des Mammifères ? Quelles espèces exotiques rencontrent-on ? Quels sont leurs impacts sur la biodiversité ? Doit-on les gérer ?

Ce colloque a pour objectifs de faire un point sur la répartition actuelle des mammifères exotiques en France voire dans les pays frontaliers, et de présenter les actions passées, en cours ou à venir nous permettant de mieux comprendre ces espèces et leurs impacts.

Tous les renseignements et les modalités d'inscription : <http://www.cistude.org/index.php/accueil-sfpepm>

Publication

Société française pour l'étude et la protection des mammifères
Office national des forêts

Directeurs de la publication

Stéphane Aulagnier
Christian Dubreuil

Rédaction

Véronique Vinot (ONF)

Conception/Réalisation

Imprimerie ONF Fontainebleau

Bulletin en ligne sur les sites de la SFPEM et de l'ONF

SFPEM

c/o Muséum d'histoire naturelle
Les Rives d'Auron
18000 Bourges

ONF

2, avenue de Saint-Mandé
75570 Paris Cedex 12
www.onf.fr

